

REVUE D'ÉGYPTE

1^{er} Août 1894

QUELQUES MOTS SUR LES MANUSCRITS ARABES DE LA BIBLIOTHÈQUE KHÉDIVIALE

SECTION D'HISTOIRE, DE GÉOGRAPHIE ET DE POLITIQUE

(Suite et fin)

La Bibliothèque doit à la générosité du fils de Es Seyd Rifa'a bey, patriote et pédagogue égyptien (né en 1216 † en 1290), une biographie manuscrite de son père, écrite par un de ses élèves, Es Seyd Sâlih Megdî. L'existence de cet homme qui exerça sur la vie littéraire de l'Égypte moderne la même influence qu'eurent en Syrie Bostâni, Yazigi et Fares Chidiak, est connue en Europe, même en dehors du cercle des arabisants (v. C. de Perceval, J.A.S. II, t. 11) (1833) pp. 223-251; Kremer, Égypte, II 326, ss.). Le tableau de cette existence que nous a tracé Seid Sâlih n'est rien de plus qu'une faible esquisse; une biographie plus sérieusement approfondie de Rifa'a bey fournirait en quelque sorte un aperçu de l'histoire de l'instruction publique et de la vie intellectuelle en Égypte, dans la seconde moitié du treizième siècle de l'hégire.—L'auteur, après avoir retracé le cours de la vie de son maître, énumère ses élèves en *tabakât*, طبقات et donne une liste de ses ouvrages, malheureusement inexacte et incomplète, mais où se

trouvent mentionnés, toutefois, certains travaux manuscrits laissés par le défunt et qui seraient restés autrement ignorés.

Pour l'histoire administrative, je ferai mention du *lounma'* مع القوانين *el gouânin d'Otman b. Ibrahim an Nîbulusi*, connu par la transcription qu'en a faite Spitta d'après le manuscrit du Caire (Z. D. M. G., XI, 311). Le Catalogue de Gotha (N° 1891) indique de 100 ans trop tôt l'époque où vivait l'auteur.

Parmi les autres contrées arabes, l'Yémen est avantageusement représenté. — En tête de tous, quant à l'âge, se trouve un manuscrit, malheureusement fort endommagé par les vers, mais à qui, à ce qu'il semble, il ne manque que quelques feuilles du commencement et de la fin. Je suis convaincu que c'est le *Alselouk fi tebaqûl al ouluma oual moulouk* السلوك في طبقات العلماء والملوك, de Muhammad b. Yûsuf b. Yâkûb Bahâeddin al Gundi († 732), et j'appuie cette conviction sur les observations suivantes: 1) à la f. 215 b. l'auteur désigne son père sous le nom de Yûsûf b. Yâkûb; 2) f. 214 a, il nomme comme ayant été son maître Abu'l Hassan 'Alî b. Ahmed, etc., lequel naquit en 614 de l'hégire; 3) il nomme plusieurs personnes natives de Gund. — Un autre manuscrit non moins précieux est celui de l'ouvrage historico-biographique sur l'Yémen *Al'ataïa alsania*, العطاء السنية appartenant au prince d'Yémen 'Abbas b. 'Alî b. Daoud b. Yûsûf b. Omâr b. 'Alî b. Rasoul al Gassâni as Chafi'î († 778) et composé en 770. — Ce manuscrit a un appendice intitulé *Nozhat alaïoun fi tarikh taouaef al-qaroun* نزهة العيون في تاريخ طوائف القرون. J'ai inséré dans le catalogue les 27 ouvrages cités comme autorités. — Il convient de mentionner aussi la troisième chronique de Ibn Deïba' († 944) (W. 518) *Qorât al-aïoun*, قرارة العيون présentée comme l'abrégé et la continuation du *Kitâb al'asdjâd* كتاب المسجد, de 'Alî b. al Hassân Ibn Wahhâs (W. 459). Le N° 20 de Kremer provient de notre manuscrit. — Déjà le

Catalogue du B. M. (p. 672 b.) trouve étrange que le titre de *Alasdjâd* عبد ne se trouve mentionné nulle autre part. Je ne crois pas impossible que le titre donné au manuscrit N° 710 de l'India Office, *Al'uyoud* العقود (al loulouiat) اللؤلؤية contenant l'histoire des Rasoulides, ne soit une corruption de *alasadjad* عبد. Je mentionnerai encore un manuscrit de l'an 1070, collationné en 1116 sous le titre de *Roh ar roh* روح الروح, par Issâ b. Loutfallâh (Kelasa خلاصة III, 236) voyez ZDMG., XXXVIII, 576); Ahhvards, collection Glaser, N° 252. — A la fin, j'indiquerai aussi un recueil estimable se rapportant au Yémen, daté de l'an 1158. — Il contient: a) le *Bougyat al mostefid* بغية المستفيد, de Ibn Deiba; b) du même auteur, *Al fahl al mezid* الفضل المزيد c) *Roh al roh* روح الروح d) *Attarikh al houseini* التاريخ الحسيني intitulé aussi: *Al-a'atbar fi zekr attaouarikh outalakhbar*, الاعتبار في ذكر التواريخ والاختبار, dont l'auteur vivait au huitième siècle. — Ce n'est qu'à titre de supposition qu'à ce propos, j'attire l'attention sur l'auteur originaire de Damas, mort en 765, désigné par W. 426.

Parmi les ouvrages appartenant à la littérature du *Maghreb*, celui qui attire d'abord l'attention est un autographe du *Mougreb* مغرب de 'Ali b. Mûsâ Ibn Saïd † 673 (W. 353) écrit à Alep en 647 pour la bibliothèque du vizir Kamâl-ud-dîn. Malheureusement il n'existe que le cinquième cahier de ce manuscrit traitant de quelques villes d'Andalousie. — Du reste, parmi les anciens ouvrages, un fragment très ancien de la *Nahwiât* نهاية, de Nuiweiri (W. 242) est digne d'attention. — L'histoire de Tunis fait le sujet d'un ouvrage volumineux (al-holal alsandesiyali) الحلل السندسية, qui est divisé en huit chapitres traitant de l'époque préislamique, du Mâgrib, de l'Ifrikija, de Qartadjenna, قارتاجنة de la Tunisie en général et de Tunis en particulier depuis 1092.—1137. — Cet ouvrage fut composé pour le prince Hussein Bâi (diffère légèrement du Catal. B.M., p. 435 b.). Notre manuscrit (197 f.) ne va que jus-

qu'à la fin du sixième chapitre, c'est-à-dire au début de la domination ottomane.

Une esquisse de l'histoire de Sannâr (tarikh) تاريخ provient de l'époque des guerres de Mehemed Ali dans le Soudan, auxquelles l'auteur a pris part. — Sur l'Abyssinie nous possédons un petit ouvrage intitulé tantôt *Alterâz alman-gouch*, الطراز المنقوش, tantôt *Nozha alnâzer ousalouat alkhatêr*, نزهة الناظر وسالوات الخاطر, de Muhammad b. Abd-al-bâkî al-Buhâri, et les *Akhbar* أخبار recueillies par Makrizi à la Mecque en 839. — Je ne puis dire si ces dernières sont conformes ou non au manuscrit de Leyde N° 836 (Catal. II, 184), vu que l'édition faite par Rink n'est pas en ma possession.

Il n'y a à mentionner sur l'histoire de l'Orient musulman que des œuvres d'une importance secondaire. Tel est le petit écrit du Jussûf b. 'Alî b. Muhammad Châh b. Muhammad hikân, intitulé *Gazoua alsoultân Selim larouafid al'adjem*; غزوة السلطان سليم لروافيد الأجم — de même, la petite chronique allant jusqu'à l'année 1027 (feid elmennân) فيض المنان de Muhammad b. Muhammad al Bekri (W. 552), laquelle est une édition augmentée du *Almenah abrahmanîa* المنح الرحمانية — Je mentionne ici une courte esquisse de l'histoire afgane (Caire 45 f.) *Tatinma albiân* تامة البيان, à cause de l'intérêt qui s'attache à l'auteur — Es Seyid Mohammed Gamal-ed-din b. Saftar el Huseini, qui s'est fait connaître comme anglophobe et rusophile et a dirigé à Paris vers 1883 le journal *El'oroua el outhka* العروة الوثقى. Né en 1254 à As'adabad près Kaboul, il visita dans sa jeunesse les Indes et la Mecque, prit ensuite parti dans les discussions au sujet de la succession au trône qui agitèrent sa patrie; dut l'abandonner après le triomphe de Chir-Alî; vint à Stamboul, puis au Caire (1288-1296); d'où il fut expulsé par l'influence de la diplomatie anglaise. Depuis lors, il a séjourné successivement aux Indes, à Paris, à Londres et à St-Pétersbourg. Ceux qui s'intéresseraient à

cet agitateur malencontreux trouveront des informations précises à son sujet dans un opuscule publié primitivement en persan, puis aussi en arabe (Beyrouth, 1303) — *Rasalâ fi Abtal mazheb aldahriin* رسالة في ابطال مذهب الدهريين (voyez *Giorn. del. soc. asiat. ital.*, I, 133).

L'histoire du *territoire sacré* au dixième siècle de l'Hégire est traitée dans un ouvrage composé en 1005 par un fils du chroniqueur de la Mecque Kutb-ed-dîn (W. 534) intitulé ; *Ibtichadj al insân oualzaman* ابتهاج الإنسان والزمن في الاحسان *fi alahas-san abouasal alahramaem min alieman bemoulana alouazir al-bachu Hassan* الواصل للعرين من اليمن بولانا الوزير الباشا حسن. Hassan pachà exerça son pouvoir dans l'Yemen, de l'an 975 à l'an 993 (voyez manuscrit de Leyde, Landberg, N° 288). En nous arrêtant parmi les chroniques de villes, d'abord à celles des villes saintes, nous devons désigner, en premier lieu, pour sa rareté le quatrième volume (د - غ) du *Alaqad althemîn* العقدة الثمين (biographies de citoyens de la Mecque) de Fâsi † en 832 (W. 473). Notre manuscrit porte la date de 867 et a été collationné avec un autre copié sur l'autographe de l'auteur. Nous possédons aussi deux chroniques de Médine, peu connues; la première est le *Tahqiq* تحقيق النصرة، de Abou Bakr b. al Husein al Marâgi † 816 (W. 463); notre manuscrit n'est que d'un an postérieur à la composition de l'ouvrage en 766; — la seconde est le *T'arif* تعريف، de Muhammad b. Amed al-Matari † 741 (W. 405) contenue dans deux manuscrits, dont l'un fort ancien. Sur Jérusalem je ne puis citer que deux manuscrits du *Hhâf* تحاف، de Muhammad b. Chems-ed-dîn (voyez W. 496) as-Sujuti. et un autre écrit en 1100 du *Munitakbab* منتخب sur Jérusalem et Hebron. Le dernier ouvrage puise principalement dans le *Aldjama almustaksa*، الجامع المستقصى، de Bahâ-ed-dîn Ibn 'Asakîr † 600 (W. 292).

La monographie des deux capitales de l'ancien chalefat est assez bien représentée. A cette série appartiennent deux

volumes anciens de la chronique de *Bagdad* de Ahmed b. 'Ali-al-Hatib † 462 (W. 208). Le premier volume, comprend les ponts de la ville, son étendue, les mosquées, les tombeaux, al-Madain et les hommes illustres (le dernier nommé est Muhammad b. al-Hassan-al-Anbari † 448); le dixième volume (178 ff.), avec une lacune au milieu, contient les biographies depuis ٥ jusqu'à ٤ et les femmes remarquables. Nous possédons aussi un extrait fait en 704 (132 ff.) par ad-Dehebi (W. 410, N° 8) de la chronique de Mohammad b. al Saïd Ibn ad Dabeiti † 637 (W. 323). Il y a, à la fin, un autographe (82 ff.) de l'abrégé (*Almustafid* المستفيد) fait par Ahmed b. Eïbek b. Abdollah-al-Husâmi Ibn al Dimjati († 749) de la chronique de Ibn-an-Naggâr † 643 (W. 327).

En outre de quelques anciens fragments de la chronique de *Damas* par Ibn 'Asakir † 527, et d'un extrait de cet ouvrage contenu dans l'autographe de Ibn Hagar al Askalani, il se trouve à la Bibliothèque les cahiers 207-210, 214 et 21. (165 ff.) écrits de la main du fils de l'auteur † 600 (W. 292) et lus par lui en 561 à l'auteur de la chronique. A côté se range la chronique (*Nozhat alananam* نزهة لآنام d' Abdallah b. Muhammad al Bedri-al-Dimechki al Misri, qui écrivait d'après le cat. du B.M. (p. 654 b; 801 b.) vers l'an 870. Il y a ensuite les *Mohassen djeleqq* محاسن خلق, de Muhammad b. Mustafa Ibn-ad-Ra'î (93 ff.). Dans un manuscrit contenant un recueil de morceaux extraits de divers auteurs, je relèverai seulement *El'alam* الأعلام du commentateur d'Utbi Ahmed b. 'Ali-al-Hanati-at-Tarab-ul-si al-Manîni † 1172 (selkedovar I, 135. سلالة الدرر). Je mentionnerai à la fin un manuscrit des *Akbar* أخبار, de Karamani, qui se termine par l'histoire de Damas jusqu'à l'année 1206, et celle des juges de cette ville jusqu'en 1149.

L'ouvrage de Abû Bakr 'Abdullah b. Muhammad al Maliki (*Riad ulnofous*, رياض النفوس, quoique biographique, peut aussi

le mieux trouver sa place parmi ceux relatifs aux villes, vu qu'il traite de celle de Kairowân. Nous ne possédons que la seconde partie datée de l'an 654 (255 ff.) (voyez Dozy, suppl. I, préface, p. 27).

Parmi les nombreux ouvrages spécialement biographiques, je mentionnerai d'abord les recueils. Un fragment du *Alouafi الوافي*, de Sefadi † 764 (W. 423), porte la date de 890. Les *Aloufiat الوفيات* (titre de notre manuscrit), de Muhammad b. Higris Ibn Rafi † 774, le continuateur de Al Birzali (W. 403) se rapportent surtout à la Syrie; ils vont de l'année 737-773. (Voyez Gotha-Pertsch, N° 1758). Notre exemplaire du *Aldorar al Kaminat الدرر الكامنة*, de Ibn Hagar (W. 487), se compose de deux volumes hétérogènes. Le premier, incomplet à la fin, est, il est vrai, un ancien manuscrit et fait l'effet d'une copie de premier jet; ce n'est pas cependant un autographe de l'auteur, comme le prétend à tort une annotation inscrite sur le premier volume par un ancien employé de la bibliothèque, cheikh Emin el Medeni, bien connu en Europe.

Le deuxième volume est une copie tout à fait moderne du manuscrit N° 41 de Kremer, portant la date de l'an 877. Je dois citer encore la continuation du *Tachkobrizadeh*, de Ali Mank † 792 (N° 537) (*Alakad al manzoum العتد المنظوم*), la chronique littéraire (*Taradjan تاراجم*) de Hassan al Burini † 1024 (W. 551) et trois monuments du *Kachf alzonoun كشف الظنون*, dont une copie non augmentée de l'an 1165, et une augmentée de l'an 1180 (= Flügel B. = Vienne, Académie Orientale N° 352) et un fragment de l'an 1169. — L'autographe daté de l'an 1104 du *Tadjrid تجريد*, de Wahdi b. Ibrahim-el-Faradi († 1126), n'est qu'un extrait biographico-bibliographique très aride de Ibn-Hallikân. La collection de morceaux d'auteurs de tous les siècles (*Tabakat طبقات*), de Mohammad Emin b. Habib-al Mudheiyalahli al-Medeni, a été exploitée

par 'Abd-el-Hamid Nâfi' pour ses biographies du treizième siècle (Leyde, Landberg N° 6).

La vie du Prophète est représentée, à partir du plus ancien de ses biographes, par de nombreux et excellents ouvrages. Nous ne possédons, il est vrai, du *Sirat* سيرة, de Ibn Hicham, qu'un fragment considérable de l'an 749 et un manuscrit collationné de l'an 1144; en revanche les commentaires de Suheilti †581 (*Abroud al onf* الروض الانف), qui existent en plusieurs manuscrits à notre bibliothèque pourraient lui être enviés par plus d'une grande collection (voy. ZDMG. XI, 309), ce sont : 1° : II partie de l'an 608; 2° : II partie de l'an 667, réunie par erreur à une I^{re} partie de l'an 907, de laquelle il est dit : collationné sur un exemplaire exact, مقابل على أصل معتد ; 3° : I partie de l'an 688; 4° : II partie de l'an 748; 5° : II partie de l'an 830; 6° : exemplaire complet de l'an 923; 7° : II partie de l'an 1184, dont a fait usage Sejjid Mortada, l'auteur du *Tady el'arouss* تاج العروس ; 8° : exemplaire ne portant pas de date. À la même catégorie appartiennent plusieurs ouvrages à peine connus en Europe par leur titre, savoir, en premier lieu, *Aldorar* الدرر, de 'Abû Omar Jûsuf b. Abd-Allah Muhammâd b. Abd-el-Barr b. 'Asim el Namuri † 463 (W. 207 N° 2). Notre manuscrit contient 155 ff.; il est de plusieurs écritures et a été mis à contribution par Seyd Murtadâ. La biographie du Prophète (*Riad alanes*) رياض الانس , du Persan Chevouweih b. Chehridar al Hamadâni ad-Deilami, né en 445 † 509 (W. 225), est aussi fort rare. Le manuscrit composé de 88 ff. porte la date de l'an 585 et a été fait sur l'autographe. Il y a enfin un manuscrit du *Kalâsât* خلاصة, de 'Ahmed b. Abdallâh at-Tabari † 694 (W. 367). Il convient de mentionner encore plusieurs manuscrits du *Aioun âlathâr* ايون الاثر, de Ibn Sejjid-en-nâs † 734 (W. 400); les *Acharât* اشارة, de Muglatâi † 762 (W. 420), d'où a été reproduit le manuscrit de Kremer N° 13; le *Elmuktafi* المفتي, de Hassan

b. 'Omar Ibn Habeb † 779 (W. 440), manuscrit de l'an 841; trois manuscrits du *Khalasat* خلاصة, de Samhûdi † 911 (W. 507); un exemplaire complet et un grand fragment du *Suboul el houldé* سبل الهدى, de Mohammad b. Jûsuf as Sâlihi (W. 517) et du *As'aaf* اسعاف, de As-Sabban † 1206, glossateur fort estimé en Egypte, qui traite dans le même ouvrage du *Ahl elbeit* أهل البيت.

Ce qui se rapporte aux auxiliaires et aux compagnons du *Prophète* fait le sujet de plusieurs ouvrages fort rares. Je citerai d'abord les *Fada'el* فضائل, de 'Abû Bekr par Muhammed b. 'Ali b. al Fath ibn alachari العشاري بن, qui vivait vers l'an 450. Ce petit ouvrage contient de nombreuses semâât سماعات et porte la date de 706. Ensuite vient un manuscrit incomplet de l'an 723, du *Manaqeb* مناقب, de 'Omar b. al Hattâb, écrit par Ibn-el-Gauzi † 597 (W. 287). Du *Tabakât* طبقات, de Ibn Sa'd † 230 (W. 53), nous possédons un manuscrit incomplet contenant la III^e, la IV^e et un fragment de la V^e partie.

Un manuscrit de l'an 1116 (*Dorr al-sahâba*), de Râdi-ad-din Hasan b. Muhammad-as-Soganî † vers 650, connu jusqu'à présent seulement comme lexicographe, traite des lieux de sépulture des compagnons du Prophète. L'ouvrage de Ahmed b. 'Abdallah at Tabari, † 594 (W. 967) sur les dix compagnons du Prophète auxquels celui-ci promit le paradis (*Abriâl anadrat*), bien qu'il ne soit pas inconnu en Europe, mérite une mention à cause de la bonne conservation des manuscrits: a) I^{re} partie de l'an 910; II^{me} partie de l'an 798 et 805 (collationnés). b) I^{re} partie de l'an 887, (collationné). On remarquera que dans l'Index de Leyde le titre de cet ouvrage manque; voyez vol. IV N° 1748, il est probable que l'auteur d'un recueil contenu dans un volume portant N° 349 (177 ff) était contemporain de ce Tabari; le premier morceau de ce recueil, concernant les compa-

gnons du Prophète, est acéphale, et ne peut être exactement déterminé; le deuxième porte le titre de *alistibsiir alansâr fi ansab*. Il doit encore être fait mention ici d'un petit manuscrit daté de l'an 914 du *Dorr alsahabat*, par Al-soyouti (W. 506 N° 8). Si nous passons aux quatre écoles de jurisprudence musulmane, nous trouvons que les diverses branches de la littérature spéciale qui s'y rapporte sont représentées dans une mesure à peu près semblable à celle signalée pour les études historiques et politiques. Tandis que dans ces dernières l'Yémen est mieux représenté que l'Égypte, et que les villes de Bagdad et de Damas le sont plus largement que celle du Caire, ou doit constater aussi que la doctrine chaféite, considérée comme nationale en Égypte, n'occupe dans notre Bibliothèque un rang nullement supérieur à celui de la doctrine hanafite tenue en toute estime par des souverains étrangers, et que, tandis que les Mâlikites, bien qu'appartenant en quelque sorte à la Haute-Égypte, ne brillent pour ainsi dire que par leur absence, les Hanbalites au contraire ont fourni plusieurs excellents ouvrages; je mentionnerai d'abord le *Menakab*, par Fakhreddin Arrazi † 606 (W. 294), et un extrait fait par Nawâwi † 676 (W. 355) de l'ouvrage d'Ibn as-Salâh † 643 : manuscrit de l'an 753; cet extrait est, à ce qu'il paraît, inconnu en Europe. Suivent plusieurs éditions de 'Abd-el-Wahhab b. Ali as-Subki † 771 (W. 431). En outre d'un fragment de la petite et d'un autre de la moyenne édition de son *Tabakât* (ce dernier de l'an 870), nous possédons les manuscrits suivants de la grande édition : 1) un volume autographe (445 ff) dont a fait usage Mohammad b. Mohammed al-Heidari † 894, lequel a, de son côté, publié des biographies de docteurs chaféites; 2) un volume de l'an 879; 3) un exemplaire de l'an 1129; 4) un exemplaire sans date. Notre manuscrit du *Alekd almozahhab*, de Ibn-al-Mulakkin † 804

(W. 452), a été copié en 1299 sur un original qui se trouve à Médine dans la bibliothèque de feu Arif bey, cheikh alislâm. Signalons aussi un volume contenant des morceaux de plusieurs auteurs (Mustafa Fadil N° 90) il contient : 1) une copie (de l'an 869) faite d'après l'autographe du *Alkaff*, de Mohammed b. 'Abderrahmân al Hazragi al-Behnesi † vers l'an 800 ; 2) un fragment commençant à la 25^e tabaqâ des *Tabaqat* de Ibn Kadi Chuhba (ou Chahba d'après la prononciation égyptienne) † 851 (W. 486) ; la copie terminée en 1221 de *Altohfa albehia*, de 'Abdullah b. Higâzi. . . . as Charkâwi (voyez sur lui Djabarti arab. IX. 159 ff) se rapporte spécialement aux personnages morts depuis le 10^e siècle de l'hégire. Plusieurs écrits apologétiques sont consacrés à 'Abou Hanifa. Il y a notamment un écrit consacré à la défense de ce docteur, dont l'auteur est un des Eyoubites de la branche de Damas, al Melik al Muazzam Isâ b. al Melik al Adil, Seif ed-din 'Abû Bekr b. Eghûb al Hanafe (624). Le manuscrit daté de l'an 628, fut lu au royal auteur (alsahem almusib). Muhammad b. Muhammad. . . al Imâdi Abûl Wagd († 642), dans un ouvrage intitulé *Alradâ oualantasar*, dont nous possédons deux manuscrits, défend 'Abû Hanifa contre les attaques dirigées contre lui par al-Gazâlî dans son *Almankhoul fi a'alam al 'asoul*. Enfin Mohammad b. Jusûf as-Salêhi, cherche à repousser dans un opuscule intitulé *'Aqoud abljomân* un écrit agressif publié contre 'Abû Hanifa en 938 (v. W., N° 4) Abûl Kâsim 'Abdallah b. Muhammad. As-Sa'di Ibn-'Auwan traite de l'ouvrage de Abû Hanifa intitulé *Fadail*. Le manuscrit a été collationné avec l'original ; il est accompagné d'une attestation d'un lecteur datée de l'an 550. Parmi les tabaqât, je mentionnerai les *Ataif*, de Husein (Hassan d'après Jacut III, 442) b. 'Ali as-Saimari (Saimûri) † 436 (463 d'après Jacut) (volume mixte 310). De plus deux manuscrits modernes du *Djauaher*, de 'Abd-

el-Kâdir b. abî 'I-Wafâ-at Temîmi-al-Kurachi al-Misri †775 (W. 436; — et le *Ketâib a'tâm akhiâr*, de Mahmûd b. Suléiman-al-Kafawi † 990.

Deux manuscrits fort rares traitent de l'ouvrage de Ibn Hanbal intitulé *Manaqib*; le premier, daté de l'an 850, est de Ibn-al-Gauzi † 597 (W. 287); le deuxième, de l'an 642, est le *Almihna* de 'Abd-al-Gani b. Abd-al-Wâhid b. 'Ali b. Sorour-al-Makdisi ad-Dimêhki-as-Salihi † 600. Aux écoles scientifiques se rattache l'ouvrage de polémique *Alsoua'atq almohriqa*, de Ibn Hagar al Heitami † 973 (W. 529); nous possédons trois manuscrits de cet ouvrage datés de 999, de 1057 et de 1127, plus un quatrième, contenant un extrait de l'ouvrage de Muhammad b. Ahmed as-Sabûni al Buhâri as Sahâwi, *Fi mana'qeb al elbeit*. C'est aussi le lieu de mentionner l'ouvrage théologique (*Asma alanbiab*) de Muhammad b. Ahmed as-Sabûni-al-Buhâri, extrait du *Kachef al'aouaenad*, de 'Aboul-Hassan Muhammad b. Jahiâ as-Bachaghori; le manuscrit est daté de l'an 838. Parmi les nombreux écrits sur les mystiques et les saints musulmans, il se trouve quelques ouvrages fort anciens pouvant avoir de l'importance en vue de l'histoire du soufisme encore à faire. Nous citerons seulement des fragments considérables du *Safu al safouat*, de Ibn-al-Gouzi † 597, savoir: I^e partie de l'an 620; IV^e partie, les Saints de l'Irak et de l'Iran; V^e partie; VI^e partie comprenant le Caire et Alexandrie; encore la VI^e partie de l'an 621. Un manuscrit de *Albriqqa*, de Abdallah b. Ahmed al Hanbâli-al Makdiri († 620) porte la date de l'an 801 (106 ff).

L'auteur anonyme d'un ouvrage biographique arrangé par ordre alphabétique, intitulé *Akhbar al salehin* (122 ff), dont le manuscrit est incomplet, appartient à la moitié du septième siècle. A propos de la biographie de 'Omar-as Suhrawardi († 632), l'auteur dit qu'il a reçu de lui le Khirqa. Un manus-

crit fort ancien intitulé *Behadjâ atasrâr oun'adden alambâr* par Nur-ad-din Abu'l-Nassr 'Ali b. Jusuf b. Garir b. Mi'dad os Châfi'i-al-Lahmi † 713 (voyez Cat. Mu. Brit. p. 737), traité de 'Abd-al-Kadir-al-Gêli et de ses adhérents. Sâfi-ad-din Hussein, fils de l'auteur cité par Wüstenfeld, 309, a composé une *Rasâla* sur son maître 'Abûl-abbass-al-Hosein, sur le grand saint de la Haute-Egypte Abd-er-Rahim al Kenâwi et sur d'autres saints personnages de l'Egypte, de la Syrie, de la Mecque et du Magrib ; le monument est de l'an 840. La vie de Jûsuf-al-Kûrâni († 768), qui joua un certain rôle dans les rapports des doctrines mystiques de l'Egypte avec celles de la Perse, est décrite dans un opuscule intitulé *Aldorr aldjomâni* (17 ff), par Muhammad b. Ahmed-el-Bakî as Sid-diki al-Wasiti al-Ach'ari ibn Ali-Sourour. Un manuscrit autographe de l'an 821 contient les biographies (dorr al-abkâr) (153 ff) de Abû'l-fath b. Sadaka b. Mansûr-as-Sarmini. La biographie (alserr al safi) du saint 'Abu Abdallah Muhammad b. Hassan b. 'Ali at-Teimi al-Bekri as-Chadheli-al-Hanafi († 847) est contenue dans un autographe de l'an 900 de l'auteur, l'Egyptien 'Ali b. 'Omar, et dans un manuscrit de l'an 1074. Je mentionne trois manuscrits où se trouvent des *Zeit du Lawageh al arwâr de Cha'râni*, parce que l'auteur y fait la remarque qu'il a traité d'autres de ses contemporains dans son ouvrage intitulé *Al-maâther wa-l-mafâkher* (voyez W. N^{os} 2 et 3). Mûrâd b. Jusûf as Chadheli al Hanafi-or-Rûmi († 1030) parle de Suleiman al-Hudeiri († 960) et de ses disciples dans ses *Alfiouahat atrabbamiâ*. Le plus récent des polybiographes soufistes, al Munâwi († 1031, W. 553) a écrit de grande et de petites (biographies) *al-kawâkib aldorriâat et irghâm*. Nous possédons deux manuscrits des grandes biographies divisées en onze classes, ces manuscrits sont datés de l'an 1018 et 1096. Je dois faire observer à ce propos que celui qui a copié le manuscrit de cet ouvrage

ascétique qui se trouve à Londres (catal. du Mus. Britan. N° 1303), n'est autre que l'auteur épicurien du *Hezz al'qahouf*. J'ai pu constater qu'il devait vivre encore en 1098 (v. ZDMG. XII 370) d'après un manuscrit autographe, portant la même date, de son opuscule (*Tarh al-medr*) qui se trouve à la bibliothèque (catal. II p. 164, d'autres manuscrits se trouvent à Paris; voyez catal. de Brill. période IV, N° 321). Il ne se trouve en Europe, à ma connaissance, aucun manuscrit du petit ouvrage (*Ighân*), de Mûnawi, et c'est ce qui me fait m'arrêter sur ce livre qui n'est pas sans importance pour la doctrine du soufisme. Ce n'est pas évidemment dans les biographies (arrangées par ordre alphabétique) qu'il faut chercher les idées dominantes de l'auteur, mais dans l'introduction (ff. 1-17 b.), où il fait l'apologie des théories du soufisme sur l'homme et le monde et où il cherche à réfuter toutes les attaques des adversaires de cette doctrine. Depuis la f. 8-a-12 'a, il donne un aperçu de la hiérarchie des soufis en 34 tabaqat, division, que je mentionne ici, parce qu'elle complète assez bien les communications données par Flügel, d'après Cha'râni, sur cette hiérarchie (Z. D. M. G. XX). Ainsi viennent d'abord le *Al'aqtab*, dont font partie non seulement les quatre Kalifes légitimes plus Hasan b. 'Ali et 'Omar b. Abd-al-Aziz, mais aussi les Kalifes intérieurs, comme Ahmed b. Harûn er-Rachid as-Sebtî et Abû Jezid-al-Bistâmi. Qui était ce Sebtî, je ne saurais le dire. M. Noeldeke a recueilli les dates relatives à ce personnage fictif, v. le Journal de la Société Allemande Orientale vol. 43 p. 3275, mais je suppose que ce devait être un personnage légendaire des soufis, comme par exemple le Bahlûl b. Harûn-er-Rachid de la tradition populaire Cairete. 2) Les vizirs et successeurs des 'aqtab sont des Imams, dont il n'y a jamais que deux à la fois. 3) Quatre autâr d'après les quatre points cardinaux. L'auteur fait observer qu'il emploie l'expression

âmes et non pas hommes, parce qu'il y a une femme parmi ces quatre personnages. 4) Sept abdal d'après les sept climats, suivant le mode des sept grands prophètes. Ils parviennent à ce haut rang par l'abstinence, la veille, le silence et l'isolement ('ozla). D'autres en comptent quarante, et les appellent radjabiyoun (v. 8.) 5) Douze noqabâh correspondent aux signes du zodiaque. 6) Huit najdh'aah. 7) Un apôtre, du temps (Mustafâ) du Prophète c'était Zubeir (b. el Auwâm). 8) Quarante radjabiyoun (v. 4). 9) Un khatm; c'est le plus grand des welih, comme p. e. Jésus dans son temps. 10) Trois cents âmes, selon le cœur ('ala kalb) d'Adam. 11) Autant d'âmes selon le cœur de Noë. 12) Sept âmes selon le cœur d'Abraham. 13) Cinq selon le cœur de l'archange Gabriel. 14) Trois selon le cœur de l'archange Michel. 15) Une selon le cœur d'Israël. 16) Plusieurs selon le cœur de David. 17) Dix radjal al'aïb, ne parlant qu'à voix basse. 18) Dix-huit alzâheroun bi'amr allâh 'an 'amr allâh kharq al'aouâied 'andohom 'abadat. 19) Huit radjal al'qaoua alilâhiya. 20) Quinze radjal alhanân oual'atf. 21) Quatre radjal alhébât oualdjelâl. 22) Vingt-quatre alfeteh alalhieh, dont deux au Yemen, quatre dans le Magrib et le reste dispersé. 23) Sept radjal al'ola, appelés aussi redjal al m'aredj. 24) Vingt et un redjal altakht alasfal. 25) Trois radjal alamda'l alalhueh oualkounnieh (avec cette explication: iemaddoum alakla'q belatif oulin alrahmat la b'anef oucheddât.) 26) Trois rahmanioun. 27) radjal alaïam alsattah; (avec cette observation: — « Ils ont pouvoir sur les six côtés (djahat) qui se manifestent dans l'existence humaine. 28) Un homme, par ex. El (Gilâni avec cette explication ou'quud fakoun amrat aïât men kitab allâh ouahon al'qaher fo'q 'bada lahva alatatât 'ala koul mâ souï allâh t'ala 'chohom eladj'a me'q-dom keeir ald'aoun beka'q'q ia'qoul ha'q'qa ouïelkom

·adela.) 29) Un être moitié djin moitié homme, qui surveille le monde du barzakh. 30) Un personnage dans lequel beaucoup de gens croient reconnaître le 'qotb, mais qui ne l'est pas. 31) Deux radjal alfena b'allah; l'un d'eux est chargé de porter secours dans le monde visible et l'autre dans le monde invisible. 32) Dix personnages dont il est dit: radjal 'aïn lahomma'qam atahar 'aaüat alahsousiat betissan alanbessât fi ald'aaouïa ouahalham zîadat alaïaman bal'aïel oualie'qin. 33) Douze badala, qu'il ne faut pas confondre avec les abdäl. 34) radjal alachtiia'q, auxquels appartiennent de plus les melamtiat, les hommes de l'eau comme p.ex. Jonas aladjanan (voyez le Korân 37, 173), alakïar (ib. 38, 47), alaouahoun (ib. 9, 115) alaouaboun (ib. 17, 27) etc. Quelle que soit la manière dont on envisage les rêveries de ces illuminés, il est incontestable qu'actuellement, et cela depuis longtemps déjà, la doctrine du soufisme s'est emparée du cœur des masses islamites, sur lesquelles elle règne bien plus souverainement que la doctrine purement sémite de l'Islam primitif. Tandis qu'il n'existe plus guère pour l'homme du peuple que deux des prescriptions fondamentales de celui-ci, savoir la profession de foi musulmane, sucée avec le lait maternel et la fête de Ramadan, intimement liée au souvenir des joies et des ébats de la jeunesse, l'esprit cherche à se dédommager autre part du vide qu'il éprouve et trouve dans les exercices du zikr et les autres pratiques excitantes des soufis une satisfaction plus facile et mieux adaptée à ses besoins que dans les commentaires des docteurs de l'Azhar.

En fait de *biographies de philologues*, je ne puis mentionner qu'un manuscrit moderne du boghyat du Suyûti et un exemplaire de ses tabaqât, abrégées sous le titre de *Kholâsat* (32 ff.). A cela, il convient de joindre la liste des professeurs du même auteur (almonnadjam); le manuscrit que nous possédons est évidemment la minute autographe de

l'auteur lui-même. Les biographies de poètes, de Ibn Kuteiba (W. 73) se trouvent dans deux manuscrits; l'un, sous le titre de *Tabaqât*, est daté de l'an 1059; le deuxième, classé dans la division des *Adab* à cause de son titre, *Kitâb alchehar oualchoârâ*, est copié sur un exemplaire qui se trouve dans la bibliothèque de Râg'eb pacha à Constantinople (voyez Flügel H. H., 322, N° 971). Pour ce qui regarde les *naturalistes*, je mentionnerai trois manuscrits modernes des *Taradjem*, de Kifti † 646 (W. 331) contenant, du reste, les additions bien connues; je le fais à cause de cette étrange suscription : « Na'qlat hoza almousha men noushat almusnaf outavikha sana 647 ouhdoût hoza almousha aldjediva mintra ». Nous possédons un fragment de l'an 707 de l'ouvrage de Ibn Abi Useibi'a, et un manuscrit plus récent du même ouvrage, dont Hassan al-Attâr a fait usage en l'année 1246.

En passant aux *Ansâb*, nous trouvons les deux plus célèbres ouvrages de ce genre, sinon en entier, du moins en extraits; c'est d'abord un ancien manuscrit contenant l'extrait (*almoqtadhab*) fait par Jakût al-Hamawi † 626 (W. 310) du *Djamhar'ut* de Kelbi (W. 310); ensuite, l'ouvrage de Samiâni † 562 dans l'extrait (*lobâb*) de Ali b. Muhammad... Ibn al Asir † 630 (W. 315). Je n'hésite pas à attribuer cet abrégé à ce dernier écrivain, vu qu'il résulte du contenu du manuscrit, mutilé au commencement :

1° Que cet écrit est un extrait de l'ouvrage de Sam'ani:

2° Qu'il est intitulé *lobâb*. Malheureusement notre manuscrit, fort ancien, a des lacunes; notamment le 1^{er} volume va de Elif jusqu'à la fin de Dâl, le second volume de Râzi jusqu'à « Qarmâti » le troisième, de 'Garmoussi, jusqu'à, « Kelbi ». L'écriture du manuscrit est de deux mains différentes.

Tuhfat rarifat oumqâdamot latifat ouahdiût maifat fi assoul alahsab, tel est le titre d'un ouvrage de 'Abou Ali

Mohammad al 'Oheidi b. As'ad b. 'Ali al-Mu'ammār, b. 'Gmar b. al H'assan b. Ahmed b. 'Ali b. Ibrahim b. al Hussein b. Mahammad al Gauwāni (c'est ainsi d'après le certificat de Muhji-ad-din-an-Nawawi ; voyez W. 280 a. Chawāfi) b. Obeidallah al-Aray al-Huseini, né en 525 † 588. Le manuscrit est bon et en partie vocalisé ; il y manque les feuillets de la fin ; l'auteur du *Tadj Alarouss* en a fait usage ; l'auteur étant peu connu, je renvoie encore au khitat de Makrizi (I. 5, 16) où il est fait mention de son *Kitāb alna'qut*. L'ouvrage intitulé *Nahwāit alarab*, de Muhammad b. 'Abdallah al Kalhaiaudi (dans le cat. du Mus. Britan. N° 341 Ahmed b. Abdallah, dans W. 467 Ahmed b. 'Ali) traite des tribus arabes ; des deux manuscrits que nous possédons, l'un est ancien, mais avec plusieurs compléments postérieurs ; l'autre est moderne. Des ouvrages généalogiques de Sejjid Ahmed Kamāl-ad-din (W. 470 donne un autre nom) b. 'Ali b. 'Anbasa, il se trouve à la Bibliothèque khédiviale non seulement celui intitulé *'Amdat*, connu en Europe, mais aussi le *Bahr alansab*, dont Sejjid Mustada fit usage en l'année 1186. La première partie du *Salam alousont*, de Haggi Halifa (voyez dans le kechf s.v. ansāb alsam'uaui) va jusqu'à la lettre kha (خ). Parmi les ouvrages sur les familles nobles, je mentionnerai le *Almechadjor alkebāf* et l'ouvrage sur les saadat, de Muhammed b. 'Ali-al-Husseini-au-Nagati, intitulé *Bahr alansāb*, dont nous avons deux manuscrits ; de plus, le petit écrit (38 ff) de Murād gāwīeh sur les Behrites (*Lutalif almenen et alnafahāt almushāat*).

La littérature géographique n'est représentée à la Bibliothèque Khédiviale que par des ouvrages de 2^e et 3^e ordre. Un fragment d'Idrisi (6^e siècle) date de l'an 748, et va jusqu'au milieu du deuxième climat. Ils convient d'y rattacher un petit écrit intitulé *Djani alazhar men abroud alm'atar*, attribué à Chihab-ad-din 'Ahmed al-Makrizi, mais qu'un exact examen

a fait reconnaître comme un extrait d'Idrisi. Je renvoie du reste à ce sujet au "Bulletin de la Société khédiviale de géographie" (série III. N° 2), où j'ai traité de ce petit ouvrage d'une manière détaillée. Il se trouve chez nous la petite édition de la *Kouhlat* de 'Ali b. 'abi Bekr al Huwidi († 611). Notre manuscrit du *Achar-albalâd*, de Kazwini (682) a été écrit par un petit fils du Nasir-ad-dîn al-Lukâni († 988), par conséquent peu après l'an 1000 J-C. L'*Itinéraire* de Ibn Kaldûn dont fait mention W. 456 p. 199, est intitulé *Alharîf*. Un manuscrit de l'an 1090, contient un résumé par ordre alphabétique (aoudah) d'Abdulfêda, avec des additions par Muhammad b. Sepâhic († 997). Le voyage de Ibrâhim-ul-Hijari († 1083) *Tahfat aludbah* est contenu dans un manuscrit daté de l'an 1082, revu par l'auteur peu de temps avant sa mort. Un exemplaire de ce voyage dont le catalogue de Gotha (N° 1545) ne fait pas mention, se trouve à Berlin (Wetzstein I, 125). Il y a à mentionner encore le grand voyage *Alah'qî'qit onalmajaz*, de 'Abd-al-'gani-an-Nâbulusi († 1143). Nous sommes transportés au milieu du dix-neuvième siècle par un ouvrage (*Nachouat almedâm*) de Seyid Mahmûd b-'Abdallâh-al-'Alûsi-al-Hânâli († 1270) qui fit en 1268-69 le trajet de Samsûn, par Amasia, Tokât, Diârbekr Nisibin et Mausil à Bagdad.

La littérature traitant de *Part du Gouvernement*, bien qu'assez maigre, offre cependant quelques ouvrages qui méritent une mention. Citons en premier lieu un ancien manuscrit de l'ouvrage *Unch alomoun*, composé par l'Imâm-al-haramein 'Abd-al-melik b. Abdallah-al-Guweini († 478) pour le prince Gijât-ad-Daula. Al Guweini divise son ouvrage en trois rukn, où il traite 1° fi alamamât, 2° fi tu'qder an'qavud hamlat alcheviit, 3° fi tu'qder kulou alzaman 'an alaiemat. Il y a de plus un ouvrage de Muhammad b. Kaïjina al Gouzija († 751) intitulé *Altari'q alahkamiut fi alsîassat alchevniat*. J'ignore quel est l'auteur de l'écrit in-

titulé *Alma'gademmat alsoultaniat fi ulsiassat alchari'at*, écrit en 878 pour la bibliothèque du dévot souverain de l'Égypte Kaitbai. En revanche, un ouvrage pénétré de l'esprit moderne, c'est le *A'qoum almaslak* (Tunis 1185), dont l'auteur, Heir-ed-Din, ministre, d'abord à Tunis, plus tard à Constantinople, espère pouvoir rejuvenir les États musulmans à l'aide de formules empruntées à l'Europe. Un abrégé de cet ouvrage a été publié, à part, en arabe de même qu'en français par l'auteur lui-même (Paris 1868, 79 p.p.).

Parmi les *traductions*, genre de littérature qui a été cultivé avec zèle par Rifâ'a bey et ses élèves, je ne relèverai que deux raretés, savoir la traduction imprimée en 1293 des « Causes de la grandeur et de la décadence des Romains », par Montesquieu, sous le titre de *Bourhan albiian oubiian albourhan*, et le quatrième volume en manuscrit du « Prince », de Nicola Machiavelli (dans le texte Fikolaous !)

La revue qui précède était déjà terminée quand le Mahmal annuel a apporté à la bibliothèque une caisse contenant des copies d'ouvrages faisant partie de la collection existant à Médine, de l'ancien Cheik alislam 'Arif Hikmai Bey († 1275), exécutées aux frais de la Direction égyptienne des fondations pieuses. Je m'empresse de désigner ici les ouvrages historico-biographiques qui se trouvent parmi ces copies et qui figureront avec honneur sur notre catalogue.

1) Les biographies malikites (*Aldibâdj a'mazihhab*, de Ibrahim b. Ali Ibn Farhân († 799, W. 488). Un autre manuscrit de cet ouvrage se trouve ici en la possession d'un savant indigène, voyez aussi le relevé de Ahloardt 1871, N° 1701 b.

2) Un exemplaire complet du *Amanhal alsafi*, de Jusûf b. Tagribardî (W. 490, N° 5).

3) La chronique (*Chezât alzahab*) de 'Abû'l-falâh 'Abd-al-haij b. Ahmed b. Muhammad b. al Imâd († 1089. Kala-

sât II, 340 ff.). Il n'existe à ma connaissance en Europe que deux exemplaires de cet excellent ouvrage : l'un dans la Bibliothèque Royale de Berlin, et l'autre, qui est fort semblable à l'autographe, fut acquis à Bagdad par le collectionneur B. Maïmon et vendu par lui à une maison de Berlin.

